

La Bretagne Fédérale

(Breiz Kevredel)

Organe de la Ligue Fédéraliste de Bretagne

Directeurs Politiques :
M. LE MORVAN - RONAN KLEC'H

Direction et Administration : Rue François-Elleuiou - RENNES

Administrateur : A. GEFFLOT
B. P. 102 Rennes

PROUD'HON.

Abonnements : Bretagne et Franco, Un an 12 FR. — Autres pays (suivant tarifs)

Le XX^e siècle
ouvrira l'ère des
fédérations, où
l'humanité re-
commencera un
purgatoire de
mille ans.

Fascisme, non. Fédéralisme, oui.

Mai 1932. Le suffrage universel se prononce, à une forte majorité, pour une politique de paix, basée sur l'union des peuples et le désarmement général.

Février 1934. Défiant la volonté du peuple, la Chambre accepte un ministère dit d'union nationale, partant de Louis Marin, et allant jusqu'à Marquet, en passant par Pétain.

Dans l'espace de quelques jours, un grand pas fut accompli, du fascisme larvé au pré-fascisme. La dernière étape sera vite franchie, si le peuple, soucieux de conserver le peu de liberté qui lui est encore consenti, n'entrave cette progression vers la dictature.

L'émoué a été écoutée, le bulletin de vote défilé.

La République a été trahie, et par qui... ? Par ceux qui l'incarnent aux yeux du peuple.

Les ultra-nationalistes chauvins et réactionnaires ont eu l'occasion de tenter un coup de force, pour renverser le régime. Ce sont ceux à qui avait été confiée la défense des principes démocratiques, qui ont provoqué cette manœuvre.

Pour sauver la réputation compromise de quelques amis, ils ont sacrifié le régime.

Si nous autres, Fédéralistes, n'avons point une profonde admiration pour la constitution française, nous sommes avant tout anti-impérialistes et républicains. Devant la menace fasciste, il faut unir nos efforts à tous ceux qui possèdent encore l'idéal de liberté pour les hommes comme pour les peuples.

Pas de Fédéralisme, sans République.

Elle est loin d'être comme nous la désirons, mais telle quelle, nous avons la ressource de la faire évoluer dans le sens que nous souhaitons.

Pas de République, sans Fédéralisme.

Les événements actuels nous démontrent qu'une République modérée n'est pas viable, sans son complément logique et naturel : le Fédéralisme.

De tous côtés, il est question de réformes. La première à faire selon nous, est de doter les pays de France d'une Constitution fédérale.

La seule est le remède.

A. GEFFLOT.

EN SOUSCRIPTION :
MYRDDIN
Par COARER
Adresser 10 frs à COARER,
Chemin des Propriétaires, 10,
rue Renan, Nantes (L.-I.).

L'Actualité Sportive

La lutte bretonne

Malgré les nouveaux et nombreux sports pratiqués en Bretagne depuis la guerre, la lutte bretonne, ce sport ancestral, a toujours eu ses fervents adeptes.

Dans certaines régions de Basse-Bretagne, elle a connu de tous temps une grande popularité. Lors des pardons et autres fêtes populaires, la lutte a constamment été le sport favori, notamment dans les pays de Saër et de Guiscriff, où ceux qui la pratiquent, se transmettent de père en fils, ses règles et ses secrets.

D'ailleurs, les lutteurs bretons, qui pratiquent leur sport avec passion, ont été chantés par Brizeux. Le poète nous conte ainsi une partie de lutte en plein air, le jour d'un pardon : « Les deux lutteurs se sont mis à genoux, on leur a noué les cheveux, leur veste était tirée. Ainsi préparés, ils ont fait chacun trois signes de croix, puis ils se sont saisis. Deux jeunes garçons armés de branches de genêts, font retirer les spectateurs en criant : « Licé ! Licé ! » Les deux lutteurs sautent, soufflant, tête contre tête, essaient de se donner des passades. On criait : « Courage ! ». Il faut que le vaincu tombe à plat sur le dos, alors il est « lam ». On prend le vainqueur dans les bras et « on l'enlève de terre en le montrant ».

Après ce rappel du passé, revenons à l'heure présente.

Depuis quelques mois, l'hébergement sportif illustré *Match*, publié dans ses colonnes des articles concernant la lutte bretonne. C'est aussi sur l'initiative de cette revue et avec le concours de l'Union Sportive des Bretons de Paris, que le promoteur de la lutte libre va présenter aux Parisiens, lors de sa prochaine réunion, deux de nos meilleurs lutteurs.

Il convient ici de féliciter le Docteur Cotonnec, rénovateur de l'un des plus anciens de nos sports nationaux, et créateur de la F.A.L.S.A.B. (Fédération des Amis des Lattes et Sports Athlétiques Bretons). Cette fédération fut créée par lui à Quimper, en 1927.

Il fallait savoir tirer de la popularité sommeillante de ce sport le moyen d'exercer le corps, de distraire sainement les jeunes afin de conquérir la masse.

Ce noble but a été atteint.

Après un début difficile, la F.A.L.S.A.B. est devenue prospère, grâce au dévouement de son créateur. Voici à ce sujet un passage pris dans *Match* : « Ils étaient dix, ils sont aujourd'hui deux cents, répartis des lourds aux plumes, couvrant par les quarante comités auxquels ils adhèrent, toute la Bretagne bretonnante, ayant déjà des émules au pays gallo, et représentant chaque année avec éclat la Blanche Hermine devant les lutteurs celtés d'outre-Manche ».

Comme on peut le voir, la F.A.L.S.A.B. n'a pas perdu son

Le nouveau rideau du Théâtre de Rennes

Le Théâtre de Rennes vient d'inaugurer son nouveau rideau, dû au talent de notre ami Théophile Lemonnier.

Parmi les nombreux projets présentés, celui de Th. Lemonnier, matérialisation d'une des plus belles légendes du folklore national, devait avoir la préférence.

Nous sommes heureux de l'en féliciter.

Un paysage idéal, digne de Cythère, sert de cadre à la légende de l'enchanteur Merlin.

Celui-ci, sous le charme de Viviane, vient de s'endormir sur la mousse, au pied d'un vieux chêne; sa lyre à son côté, échappée de ses mains, semble, elle aussi, être sous l'empire de l'irrésistible charmeuse, et la flore ambiante, éclairée par une lumière diffuse, paraît assister au sommeil du poète.

Une végétation luxuriante, branches, lianes et fleurs, enveloppe le cœur du tableau. Les couleurs violentes contrastent avec les teintes les plus douces, et forment un ensemble que l'œil le plus profane ne peut s'empêcher d'admirer.

L'accueil fait à l'auteur par le public rennais, lors de l'inauguration de ce chef-d'œuvre, ratifié magistralement le choix du jury.

Ainsi, avec le plafond peint par Lemonnier, l'œuvre de Lemonnier donne à la décoration de notre théâtre, un caractère nettement breton, ce dont nous nous réjouissons.

A. C.

La matinée artistique du Cercle Critique de Rennes

La fête organisée par le « Keltik Kektik Roazon » a obtenu un véritable succès.

Les interprètes du programme, varié et méticuleusement choisis, furent en tous points à la hauteur de leur tâche.

L'assistance, nombreuse et enthousiaste, ne ménagea pas ses encouragements aux dévoués organisateurs. Encouragements bien mérités par ceux qui surent mettre en valeur toute la richesse du folklore national.

Nous souhaitons que de pareilles manifestations artistiques, se renouvellent à Rennes, et s'étendent à toutes les villes de Bretagne.

KERSONJ.

temps, et nous rendons hommage à nouveau au Docteur Cotonnec, et à tous ceux qui l'aideront à assumer la tâche qu'il s'était tracée.

Comme la pelote basque, autre sport ancestral que nous avons vu s'étendre hors de son pays, la lutte bretonne s'imposera-t-elle à Paris ? Nous le pensons, comme nous souhaitons aussi de la voir pratiquée en Haute-Bretagne, et obtenir la popularité à laquelle elle a droit.

Joseph CATELIOT.

Revue de la Presse

■ Dans *Breiz Atao* du 18 février, nous trouvons un excellent article sur le scandale de Guerledan.

C'est une interview très documentée, qui fait ressortir, chiffres à l'appui, la diminution du trafic résultant de la construction du barrage, entreprise et abandonnée. Nous pouvons constater tout le préjudice causé au commerce des localités riveraines, par suite de l'écart des prix de transport par eau et par fer.

Nous souhaitons, dans l'intérêt du commerce breton, que ce scandale, qui a trop duré, prenne fin au plus tôt.

■ Nous lisons dans *Le Fédéraliste*, sous la plume de notre vieil ami Eugène Poitevin, un rapport présenté au Congrès annuel de la Fédération Régionaliste Française, apportant à la crise économique la solution proudhonienne.

Faisant un parallèle entre le Régionalisme et le Fédéralisme, il entend être le serviteur du premier sur le plan régional, et le propagandiste du second sur le plan national.

Il aborde ensuite le problème de l'échange et du crédit. Citant Proudhon : « L'or et l'argent provoquent un prélèvement capitaliste imposé par leurs détenteurs. Le travailleur est ainsi placé dans l'impossibilité de racheter le produit de son travail, et il résulte de cette démission involontaire une insuffisance de consommation, donc un engorgement de la production et par suite une crise ».

On ne peut être plus actuel, comme dit le Directeur du *Fédéraliste*.

■ Nous annonçons la parution d'une nouvelle revue intitulée *L'Homme Réel*. Dans le cadre du syndicalisme et du régionalisme, cette publication entend rassembler tous les humanistes et les vrais socialistes.

Y collaborent : Maxime Leroy, André Philip, Gurvitch, Cornelissen, H. Lagardelle, de Pierrefeu, Le Corbusier, etc.

■ Nous sommes les maîtres, dit *A Mura*, dans son numéro du 20 février.

Avec beaucoup d'humour, U. Balanini, l'auteur de l'article, nous entretient de la politique de combines, depuis longtemps en usage au Palais-Bourbon.

Laissant de côté, cette fois-ci, le principal article d'exportation : juteux, gabelons, etc... il s'en prend à des personnalités plus marquantes, parlementaires revêtus du titre d'Excellence.

Il arrive enfin à entretenir ses lecteurs des récents événements, qui ont provoqué le limogeage de M. Chiappe, et conclut par ces lignes, que ne manquent pas de suivre.

Nous avons eu aussi le plaisir d'entendre des milliers de Parti-

siens crier : vive Chiappe ! Dommage que, comme ils le prononcent mal, nous finissons par ne plus savoir dans quelle mesure il s'agit de l'un des nôtres, et s'il ne s'est pas produit une annexion abusive une fois de plus.

Tout cela est bien consolant.

Là-dessus, le monsieur décoré, natif de Cucuron ou de Brie-Comte-Robert, à qui le hasard a fait lire ces lignes, s'écrie :

« C'est vrai, tout ça. Alors, quoi, nous n'avons pas déjà assez de mal à débrouiller nos affaires ? Faut-il encore que les petites histoires non sentimentales des Corses viennent nous compliquer l'existence ? »

Comme il a raison le monsieur décoré ! Seulement, dame, ce n'est pas nous qui sommes allés chercher les Français.

S'ils nous laissent mener notre petit train-train de famille, ils ne seraient pas empoisonnés par les rumeurs de nos amours fermées et de nos haines tenaces.

Quand ils se décideront à le comprendre, nous serons bien près du succès.

■ Dans *l'Illustration* du 24 février, nous trouvons un reportage sur la première réunion publique tenue à Paris, par le Parti Social National.

Le programme du P.S.N. fut exposé par Jean Hennessy, ancien ministre et ancien ambassadeur, l'animateur de ce jeune parti ; Maurice Brun, juriste ; Roger Duthil, président du Comité exécutif ; et Vioud, membre ouvrier, ancien communiste.

Il ressort de leurs exposés que le P.S.N. oppose à la lutte des classes, la réconciliation des classes. Il prétend obtenir le concours du peuple, parce qu'on ne peut rien faire sans le peuple dans une démocratie. Il propose la réforme de la constitution, dont les principaux points seraient : augmenter les pouvoirs du Président de la République, supprimer les limites départementales et les remplacer par des limites régionales, à l'intérieur desquelles existerait un parlement. En un mot, décentralisation régionaliste. Il est partisan des élections avec représentation proportionnelle intégrale, dans le cadre de la Région.

La tribune de la salle Wagram, où se tenait la réunion, étant décorée par une large banderole tricolore ayant de chaque côté, un drapeau rouge.

LE KAROUR.

Les Meubles Celtiques signés :
Jacques-Philippe
Sculpteur-Décorateur
sont IMPECCABLES
de BON GOUT
ATELIERS - 22, Rue Hoche - RENNES

ECHOS

IL Y A DES COUPS DE SIFFLET QUI SE PERDENT

Pour une fois que « Le Royal » donne aux Rennais une comédie d'assez bonne production, celle-ci pouvait être jouée n'importe où, mais pas en Bretagne.

Le personnage principal de « La Margoton du Bataillon », vulgaire succédané de Bécassine, se dégoûte pendant à la fin de l'histoire, en devenant bonne de café à soldats.

Depuis quelque temps, nous pouvions penser que cette maladie de ridiculiser les Bretons, dans les salles de spectacle, était passée. Il paraît que non. Dans ce cas, nous serons obligés de renouveler les manifestations nécessaires. Et nul n'ignore que les incidents qui en résultent sont toujours désagréables pour ceux qui ont à les supporter.

« BREIZ ATAO » ET LES 4 SERGENTS

Depuis quelque temps, la grande presse rennaise, en l'occurrence *Breiz*

et l'*Ouest-Journal*, tapissent les murs de notre capitale d'affiches multicolores.

Qui n'a remarqué ce Breton, les bras croisés, fièrement campé, face à l'opresseur ? Et sans doute, pour que l'affiche se remarque davantage, les 4 sergents de La Rochelle la montrent du doigt.

Malice de l'afficheur, ou pacte de publicité entre l'*Ouest-Journal* et *Breiz Atao* ?

EMULE DE GUSTAVE HERVE

Avec une joie délirante, l'*Ouest-Journal* nous apprend qu'un commerçant de Vitré eut la surprise de retrouver peinte aux couleurs françaises la broquette qu'il avait laissée à sa porte. Nous savons, d'autre part, que ladite broquette n'était pas utilisée pour véhiculer des objets immaculés.

Nous sommes surpris de voir l'*Ouest-Journal* jouer aussi irrévérencieusement avec des couleurs « qui firent le tour du monde », et pas en broquette.

Vengeance policière

Nos lecteurs savent que le 7 août 1932 fut commémoré l'an dernier, par une explosion de pétards; en particulier, place de la Mairie, à Rennes.

La police rennaise, renommée pour son manque de clairvoyance, se devait d'ajouter un nouveau fleuron à sa couronne.

N'ayant su trouver l'auteur du feu d'artifice, nos fins limiers se sont rabattus pour la deuxième fois, sur notre ami Cattelliot.

Déjà l'année précédente, la dégringolade de l'amas de ferraille qui encombrait la niche de l'Hôtel de Ville, et qui, comme on l'a constaté par la suite, ne lui était pas imputable, lui coûta cependant 31 jours de prison. Cette fois, c'est la somme de 213 francs 75 centimes qu'on lui réclame, la contrainte par corps est fixée au maximum soit 5 jours d'emprisonnement.

L'injustice est flagrante, mais ne saurait nous étonner.

Notre camarade Cattelliot n'est qu'un modeste travailleur, aussi les Fédéralistes, en apportant chacun sa souscription, l'aideront à s'acquitter de son ardeur.

Adressez les fonds à A. GEF-FLOT, administrateur de *La Bretagne Fédérale*, boîte postale 102, Rennes. Chèques postaux: Rennes 25-29 (Indiquer sur le talon: Souscription Cattelliot).

Chronique de la Ligue Fédéraliste de Bretagne

En réponse au télégramme de condoléances envoyé par la Ligue au Gouvernement Catalan, lors de la mort du Président Macia, nous avons reçu le télégramme suivant :

LIGUE FÉDÉRALISTE DE BRETAGNE, RENNES.

BARCELONA GENERALIDAD. — TRES RECONNAISSANT VOTRE PARTICIPATION DEUIL CATALOGNE MORT PRESIDENT MACIA. — PRESIDENT GENERALITE CATALOGNE.

ERRATUM. — Dans notre dernier numéro, l'article « Rouge ou Blanc » de notre président Gouven Mazéas, fut par suite d'une erreur de notre imprimeur, signé M. Le Morvan et Ronan Klec'h. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

L'ARGUS de la PRESSE « VOIT TOUT », fondé en 1879, DOYEN des Bureaux d'extraits de Presse, 37, rue Bergère, PARIS lit et dépouille, par jour, plus de 20.000 Publications dans le Monde entier, dont il envoie les articles sur tous noms et questions qui lui sont indiqués.

L'ARGUS édite l'ARGUS de l'OFFICIEL qui peut donner tous les votes des hommes politiques.

L'ARGUS peut procéder à toutes Recherches Rétrospectives.

L'ARGUS établit tous devis de publicité et se charge des insertions dans les journaux.

POUR LA BRETAGNE
 ♦ POUR LA PAIX ♦
 POUR LA LIBERTÉ

Abonnez-vous à

La BRETAGNE FÉDÉRALE

Prix de l'abonnement : 12 francs

CHEQUES POSTAUX — RENNES 25-29

Permanence de la Ligue Fédéraliste de Bretagne

SECTION DE RENNES

Tous les Dimanches, de 10 h. 30 à midi

CAFÉ DE BRETAGNE, 17, Boulevard de la Liberté

Un livre qu'il faut avoir :

LA QUESTION BRETONNE

dans son cadre européen

PAR MAURICE DUHAMEL

12 Francs. - Franco : 13 fr. 50.

LA BRETAGNE FÉDÉRALE. — Chèques Postaux : 25-29 RENNES.

Le Grand-Guyon
 Remontons Rennes
 25, rue de Rennes, Rennes